

Fiche La Maxime

Payet

Laureen

I. Présentation générale du genre

A) Définition de la maxime (voir Diapo 1, **Annexes**)

MAXIME* : bref énoncé condensé et litotique qui se veut porteuse d'une vérité générale, être le réservoir d'une sagesse convoitée, un extrait de Vérité.

- D'ordre intellectuelle et philosophique, la maxime met en lumière « l'esprit » de l'auteur.
- Maxime : *maxima*, très grande pensée. – ce qui donne forme du sommet de la pensée. -> genre associé à une sorte de noblesse, de distinction, « mots dorées » [travail formel du maximiste = sa valeur/ son élévation intellectuelle et morale.]

B. Rapide panorama historique du genre (voir Diapo 2, **Annexes**)

- Existence d'une littérature dite « gnomique », « proverbiale » depuis la nuit des temps
- En Grecque : *gnômé* (pensée) et *paroemia* (instruction) couvrent les notions de proverbe, sentence, maxime, adage, précepte. -> il n'y a pas de distinction, les termes se valent.
- XVIIe, Age d'or de la Maxime : le flou terminologique laisse place à une nette scission entre PROVERBE et MAXIME (hiérarchisation des deux genres)
 - ➔ Proverbe = populaire, dimension collectif, jugé bas, grossier, peu noble = est proscrit
 - ➔ Maxime = s'insère davantage dans une réflexivité, forme plus abstraite, intellectuelle
- 1660 = la maxime est un jeu de société mondain, un exercice spirituel, pratiqué et apprécié par la haute noblesse proche de l'élite janséniste.
- Au XVIIIe : « siècle des Lumières » -> Rousseau s'en empare pour exprimer des idées morales et esthétiques sous la forme des sentences.
 - ➔ La maxime : contribue à renouveler l'analyse morale et psychologique

C) Morale et Maxime (Voir diapo 3, **Annexes**)

- Le genre de la Maxime et la morale : fonctionnent ensemble en tandem, sont presque indissociables.
- Maxime se propose d'adopter un regard critique sur valeurs humaines, révéler les envers de la société, dévoiler les motivations profondes du comportement, démystifier les sentiments.
- Trouver une essence à l'Homme : vouloir le condenser, le maintenir, le figer dans une forme définie, sensible et intemporelle.

II. Parangon du genre : Les Maximes, La Rochefoucault

A) Présentation de La Rochefoucault (voir Diapo 4, **Annexes**)

- Auteur fréquemment associé à l'organe de « l'œil » : cela est révélateur de son entreprise en tant qu'écrivain et maximiste.

➔ L'œil : incarne l'observation, la symbolique/justesse du regard et de l'esprit -> notion au cœur de l'œuvre et de sa démarche : le travail de La Rochefoucauld est avant tout celui d'un observateur (comportements, les mœurs, les dynamiques, les passions humaines...)

B) Le recueil des Maximes

- Ouvrage en 7 éditions. La 1^{ère} édition paraît en 1664 sous le titre *Réflexions ou Sentences et Maximes morales*.
- Une genèse à caractère plus ou moins collectif.
 - ➔ A l'origine, il s'agissait de petites lettres, petits billets/missives que s'échangeaient Mme de Sablé (marquise précieuse), La Rochefoucauld et Jacques Esprit (oratorien) = ces correspondances auraient donc donné lieu à un travail commun, remaniement collectif des maximes (puisqu'ils en discutaient, débattaient ensemble).
- Thème majeur de son recueil -> l'amour propre. La Rochefoucauld y développe les thèmes de la vanité humaine, du libre arbitre, la fausseté des vertus humaines, les vices humains tels que la jalousie, l'orgueil, la gourmandise, l'ennui -> « observés et systématisés » par l'auteur.

C) Dimension moraliste et postérité (Voir diapo 5, **Annexes**)

- Son ouvrage se révèle être le résultat d'une enquête psychologique -> dimension morale
- Le maximiste construit une réelle « théorie des motivations humaines » -> tente de rendre compte des intérêts individuels qui motivent certains des comportements humains.
- Offre une vision pessimiste de l'Homme : n'est qu'un pantin mue par des forces/des passions incontrôlables. Les « vertus » n'en sont pas vraiment parce qu'elles ne sont pas désintéressées.

III. **Caractéristiques stylistiques**

A) Un outil rhétorique

- Dans l'éloquence antique : la maxime est un argument, un « condensé de sagesse et d'expérience »
- Jean-Marmier : une « bonne » maxime = [densité incisive + force d'évidence]
- La maxime : un art « d'agréer » ou de « faire agréer »

B) Procédés de construction

- Variétés de Formules syntaxiques figées : mode de l'impératif, utilisation du présent de vérité général, mode de l'assertif
- Utilisation pronom personnel « nous » (englobant, valeur cohésive) ou de tournures impersonnelles avec « on » (valeur universelle)
- Rhétorique définitionnelle : -> constructions de phrases simples, épurées + utilisation de verbes sur le mode de l'infinitif qui donne une impression de neutralité et d'objectivité.
Ex : « la sincérité est une ouverture de cœur ».
- Mais aussi des structures + complexes qui intègrent notamment des parallélismes, rapprochements paradoxales ou plus largement des termes/formules antithétiques .
Ex : « En vieillissant, on devient plus fou et plus sage », CCX -> procédé ici qui vise à susciter l'étonnement du lecteur, à le questionner.
- Les procédés de la comparaison et de la métaphore sont aussi au service de la rhétorique de la maxime. Elle servent à expliciter davantage, concrétiser l'idée :

Ex : « la plupart des hommes ont comme les plantes des propriétés cachées, que le hasard fait découvrir ».

- Innombrables procédés : rythme, sonorités, lexique..

C) La structure enthymémique : mécanisme sous-jacent qui fait partie du vocabulaire rhétorique

- L'enthymème est un syllogisme qui intègre dans une de ces prémisses un sous-entendu qui relève du sens commun -> s'appuie sur l'endoxie (valeurs/vérités morales admises par tous).
- Cette structure possède donc une efficacité rhétorique d'autant plus importante puisqu'elle intègre une dimension humaine et donc une puissance fédératrice, cohésive (rassemble). -> cohérence avec le genre qu'est la Maxime puisque celle-ci cherche à susciter l'adhésion, l'accord.

Conclusion : voir Diapo 6, **Annexes**

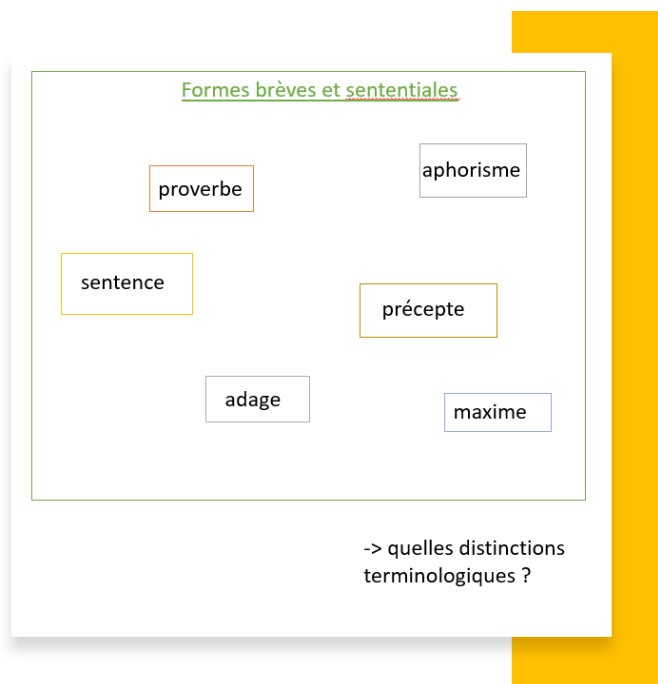
Annexes :

Diapo 1 : définition générale

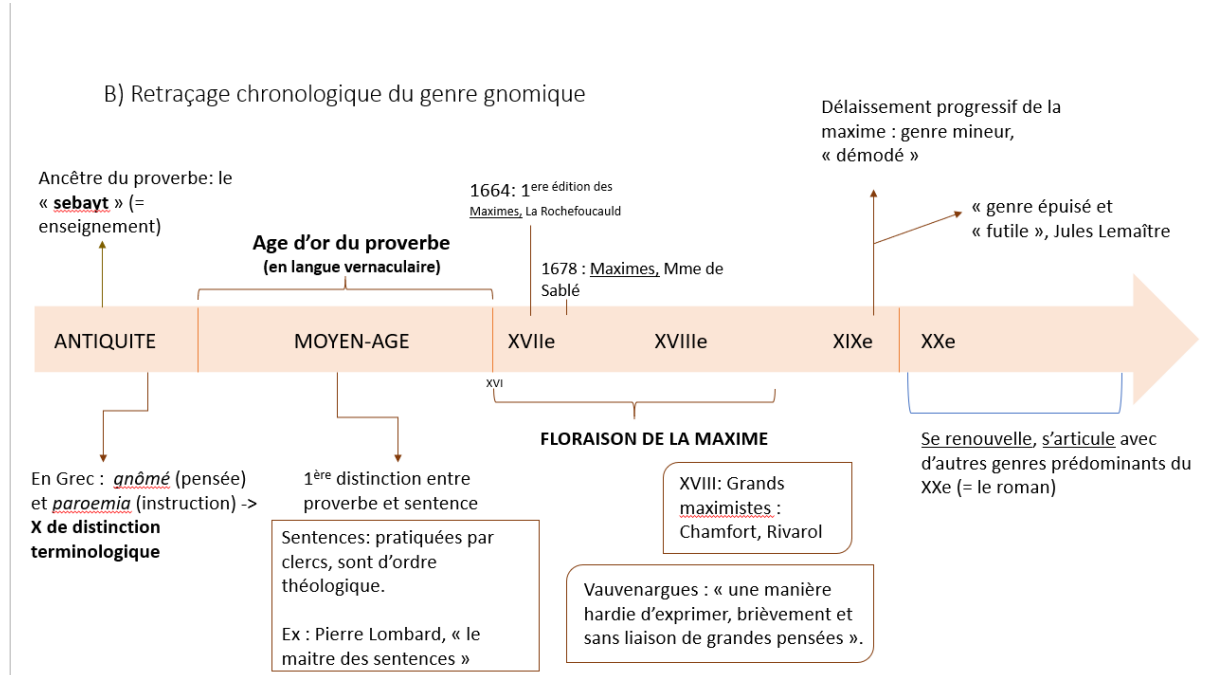
I. Le genre de la maxime

A) Définition

- Famille des formes brèves, dites « lapidaires », « fragmentaires »
- Formes elliptiques, énigmatiques
- Esthétique du discontinu



Diapo 2 : Frise chronologique

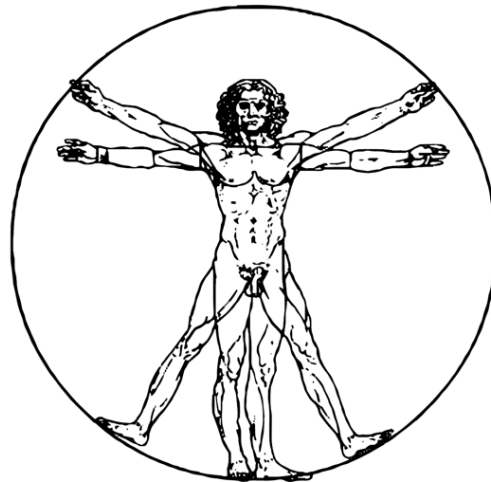


Diapo 3 : Maxime et Morale

Maxime et morale

- Morale religieuse et laïque
- L'hygiène morale
- Tenter de définir l'homme, de lui trouver un essence stable

-> la maxime: adopte regard critique sur valeurs humaines, dévoile motivations profondes du comportement, démystifie les sentiments...



Diapo 4 : La Rochefoucault

II. Parangon du genre : Maximes, La Rochefoucauld

A) Éléments biographiques

- Né à Paris en 1613
- Famille de vieille noblesse
- Fréquente les salons (notamment celui de Madeleine de Sablé)
- Goût pour conversation, réflexion, belles-lettres.
- Meurt en 1680

François VI de la Rochefoucauld



Diapo 5 : Dimension moraliste et postérité

C) Dimension moraliste et postérité

«Voici **un portrait du cœur de l'homme** que je donne au public, sous le nom de *Réflexions ou Maximes morales*. Il court fortune de ne plaire pas à tout le monde, parce qu'on trouvera peut-être qu'il ressemble trop, et qu'il ne flatte pas assez. »
Avis au lecteur, La Rochefoucauld

- « Théorie des motivations humaines », Emmanuel Petit
- Portrait pessimiste/négatif de l'Homme

Diapo 6 : conclusion

Conclusion

- « le bref est le plaisir de découvrir en un corps si petit, une âme si grande »
Gracian
-> un jeu sur la dimension scalaire
- La maxime : dit l'humain. = « Je voudrais représenter un être humain en une phrase », Peter Altenberg